

Carnet de voyage : formation à Chypre pour étudiants M1 et M2 MEEF Mathématiques 2022 Université d'Evry - Académie de Versailles

Auteurs : Melvin Chatelin, Antoine Couvreur, Sarah Duchesne, Soufiane Idrissy, Fatma Kouider, Nolwenn Lampire, Emilie Tran Son, Clara Vaudeleau.

J1 23 octobre 2021 : un groupe très hétérogène



Cette première journée a été centrée sur les présentations des participants et des organisateurs. La formatrice est une ancienne professeure de musique. Elle est irlandaise, a été à l'école en France (plus précisément dans en Seine et Marne à Melun), et suite à son parcours de vie (elle a enseigné en Zambie, au Koweït et en Inde notamment), est arrivée à Chypre et y est restée. Elle a choisi la musique comme discipline car après avoir observé les tensions entre protestants et catholiques dans son pays d'origine, elle s'est rendue compte que la musique a le pouvoir de rassembler les gens.

Parmi les participants, la Roumanie est bien représentée dans cette formation. Les enseignantes roumaines viennent d'écoles primaires, sauf une qui est professeure d'anglais au collège. Elles sont dans de petits établissements (d'environ 180 élèves) et elles ont une habitude aux projets internationaux : elles participent à des projets Erasmus avec leurs élèves sur des thèmes de culture et société (confectionnent leurs tenues traditionnelles, font des représentations...)

Il y a une étudiante roumaine en master et travaille en tant que bénévole dans une bibliothèque pour les enfants. Elle nous raconte que, au sein de la bibliothèque, ils proposent beaucoup d'ateliers dans différentes salles (robotique, codage, lecture, ...). Il leur tient à cœur de faire connaître l'importance et l'origine des traditions roumaines. Ils se mobilisent aussi pour des causes écologiques (nettoyer les forêts, courses).

Une enseignante en école internationale privée allemande (d'origine lettonne et ayant grandi en californie) participe aussi à la formation. Elle a des classes d'environ 20 élèves, dans son établissement il y a deux classes pour chaque niveau. Elle enseigne plusieurs matières en anglais (mathématiques et sciences sociales). Elle s'est inscrite à la formation car elle s'est retrouvée à faire face à une situation de harcèlement scolaire qui l'a choquée.

Dans son établissement, quelqu'un s'amusa à mettre de l'eau et de la nourriture dans les chaussures des enfants. Personne ne savait de qui il pouvait s'agir car en période de confinement, les professeurs ne venaient que rarement et n'avaient pas l'occasion de voir l'incident se produire à plusieurs reprises pour identifier le profil de l'élève indiscipliné. Ieva (la collègue qui raconte l'histoire) nous a avoué avoir eu des doutes sur un élève mais elle n'a pas osé en parler directement car sa mère le surprotège et dit que la communauté éducative s'attaque toujours à son fils sans raison. Sans réelle preuve, elle ne pouvait l'accuser mais elle avait certains indices qui l'ont mis sur la voie. La situation a mis deux mois à être réglée en convoquant parents et direction pour discuter de l'incident sur zoom car le père n'était pas disponible et le dialogue n'était pas possible avec la mère. Quelques semaines après cela, l'enfant a changé de classe et a fini par avouer son "crime". Elle aimerait donc apprendre à éviter ces situations et, si elles arrivent à nouveau, à pouvoir les gérer rapidement.

Il y a aussi un professeur slovaque de géographie (et parfois d'histoire) dans une école catholique, il a des élèves de 10 à 19 ans. Le public dont il s'occupe ressemble beaucoup au nôtre en termes d'âge mais il nous a confié avoir peu de diversité et peu de problèmes de racisme ou de harcèlement dans son établissement de l'Est de la Slovaquie peuplé par 95% de slovaques et quelques Roms et polonais avec qui il n'y a aucun problème notable. Il y enseigne sans passer par le ministère de l'Education nationale slovaque car les établissements recrutent eux-même (il est selon lui plus simple de trouver un poste d'enseignant à l'Ouest du pays qui est moins rural et où il y a plus de demande). Il enseigne depuis 25 ans et a vu les choses se détériorer dans son quotidien de professeur, c'est pour cela qu'il vient à la formation, il souhaite connaître les origines de certains phénomènes et savoir comment résoudre ces problèmes qui lui sont encore étrangers.

Cette prise de contact avec le groupe nous a surtout montré l'extrême diversité à la fois des établissements, mais aussi du métier d'enseignant qui se retrouvent au sein de l'UE. Il en ressort également le fait que des problématiques scolaires liées à la gestion des conflits, des incivilités des relations aux familles se retrouvent chez tous les participants à cette formation.

J2 24 octobre 2021 : Team building à l'école

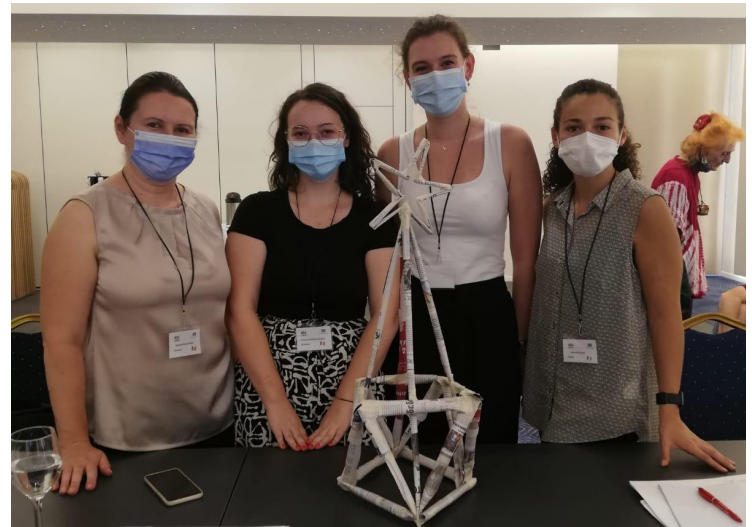
Cette journée a été consacrée aux stratégies pour éviter les mauvais comportements en classe. Voici des pistes évoquées :

- consulter les élèves et les parents / responsables
- observer les comportements des élèves: on nous a montré des exemples de grilles d'observation, certaines étaient pensées pour la classe et ressemblaient à nos fiches de suivi, d'autres étaient individuelles.
- modifier l'environnement de travail de la classe pour diminuer les problèmes (retirer certains objets de distraction, plan de classe)
- auto-évaluation des élèves sur leur comportement et analysent en équipe leurs résultats dans le but de se fixer des nouveaux objectifs
- créer une relation professionnelle bienveillante
- créer un lien avec les collègues et les parents pour soutenir l'élève dans sa scolarité

Ces actions ne nous ont pas vraiment surpris, elles nous ont plus confortés dans nos pratiques et réflexions à la fois en classe et en formation à l'Université.

Nous avons expérimenté des activités de team building transposables avec les élèves pour instaurer un meilleur climat de classe :

Construire un édifice en n'utilisant que du papier journal et du scotch :



Fatma et Nolwenn avec des collègues Roumaines.



Melvin, Soufiane et Sarah avec le collègue d'histoire-géographie Slovaque (et l'intervenante Zara)

Construire un édifice en n'utilisant que des spaghettis et du scotch :



Antoine, Clara et Emilie avec leur collègue allemande. Les vainqueurs!

Ces activités nous ont permis de discuter avec nos collègues internationaux sur les problématiques que l'on peut rencontrer. Nous avons notamment discuté avec notre collègue slovaque des difficultés françaises liées aux inégalités sociales. Il nous a aussi fait part de son choc sur l'assassinat de Samuel Paty, en demandant si c'était vraiment arrivé, il avait eu du mal à y croire tellement c'était choquant et impensable d'arriver à ce genre de situation.

Cette activité permet de créer des liens forts, de briser la glace, d'être créatif et fiers de réussir ensemble (surtout pour Clara et Antoine).

Par la suite, nous avons parlé des conflits et de leur remédiation. Ce qui revenait souvent était de ne pas réagir à chaud, de communiquer calmement, d'écouter attentivement et de proposer des solutions pour trouver un accord commun.

Le Ministère de l'Education et de la Culture chypriote a mis en place un programme "Students Mediators" pour aider les élèves à solutionner leurs conflits ce qui rappelle la médiation par les pairs en France. Ce programme s'axe sur différents thèmes :

- respect de la diversité
- identifier, comprendre et remédier les émotions désagréables
- compétences de communication
- collaboration et travail d'équipe
- stratégies de résolution de problèmes
- appliquer les compétences liées à la résolution des conflits

Puis pour finir nous avons commencé à parler de l'accueil des migrants dans des classes. La discussion a débuté autour de la problématique du racisme à Chypre. L'intervenante nous a donné des références et les noms de quelques organismes luttant contre le racisme et prônant l'intégration de tous.

J3 25 octobre 2021 : Lien société - école

La journée a démarré par une visite de Limassol : le château et le centre ville, puis elle a continué avec une activité d'investigation autour de la société chypriote. Aujourd'hui nous avons visité le château de Limassol ainsi que le quartier ancien de Limassol.

Pour ce qui est du quartier ancien de Limassol, nous avons pu observer que c'est une rue piétonne essentiellement avec une architecture propre au pays. Pas de grand building, pas de chaîne de magasins connus, seulement des producteurs locaux. On sent que les chypriotes veulent garder leurs cultures et ne pas se laisser imposer les dictats des grandes chaînes de fast food ou de magasins que l'on retrouvera plutôt dans la Marina (promenade au bord de la mer) ou bien dans le nouveau centre pour rester touristiquement attractifs.

Nous savons aussi que de nos recherches personnelles et de nos discussions avec la population locale (nous avons un excellent niveau d'anglais) que la communauté turque était très présente dans l'ancien temps dans les villes côtières même après le départ des ottomans. Par contre, aucun reste de cette communauté dans l'ancien quartier de Limassol, ni architecture propre à la Turquie, ni magasin turc ni population d'origine turque.

Ce point nous à un peu questionné, nous avons donc décidé de jouer les détectives. Nous avons donc préparé nos cahiers (ou l'application note de notre téléphone pour certains) et nous avons interrogé la population locale par rapport à ce manque de présence de la culture Turc.

Le récit qui suit n'a pas vocation à être exhaustif, nous relatons seulement ce que certains habitants nous ont dit.

Les seuls musulmans que l'on a croisé sont des immigrés de première génération principalement libanais syriens ou bien égyptiens. Il y a également quelques travailleurs indiens, pakistanais et afghans et quelques réfugiés venus à Chypre car même si l'île est hors de l'espace Schengen, elle fait partie de la zone euro et de l'UE. Un travailleur nous a même confié son désir de quitter Chypre pour aller en Italie ou en France où les populations sont plus diversifiées et où il peut aspirer à faire un métier différent.

Nous avons appris que la majorité de la population locale à une petite rancœur par rapport à la population Turque. En effet, la Turquie avait envahi Chypre pendant l'ère Ottomane modifiant ainsi leur identité profondément hellénique car même en ayant conservé leur religion orthodoxe, ils ont dû se conformer aux lois des envahisseurs Mamelouks. Il y a encore un peu plus de 50 ans, les turcs de l'île avaient des commerces, des maisons et même des mosquées dont la grande mosquée de Limassol

aujourd'hui complètement abandonnée et remplacée par une nouvelle mosquée accueillant la nouvelle diversité de la population musulmane issue de l'immigration provenant de l'Est et du Sud de la Méditerranée. Quelques années après le retrait des ottomans, la majorité des turcs ont cessé de cohabiter avec les grecs dans le Sud de l'île laissant ainsi tous leurs commerces et leurs habitations aujourd'hui parfois en ruine. Ces gens ont tout abandonné en 1974 lors de l'invasion turque de l'île pour aller s'installer au Nord.

Suite à ça, les chypriotes ont donc repris les commerces et rebâtit la ville à leur image. Il y a encore pas mal de travaux sur le chemin qui mène de notre hôtel au centre historique. Ces travaux concernent le plus souvent la route qui est dans un état très moyen mais aussi les maisons turques abandonnées dont aucun chypriote grec ne veut.

La visite récente du chef de l'Etat turc Erdogan ne risque pas d'arranger les tensions Nord/Sud dans l'île car ce dernier est qualifié par certains chypriotes de "dangereux" et lui en veulent d'interférer dans une question propre à l'île.



J4 26 octobre 2021 : Racisme à l'école

Aujourd'hui nous avons axé nos discussions sur le racisme. Après avoir passé en revue l'histoire du racisme, nous en avons donné une définition : ce mot vient du terme "race", un groupe de personnes qui ont des ancêtres communs. Ce mot est utilisé depuis 1936. En 1758, dans le "Formal Human Classification" on retrouve plusieurs catégories de races : les Européens (blancs), les Américains

(rouges), les Asiatiques (jaunes), les Africains (noirs). Le racisme crée un lien entre le physique des personnes et leurs capacités psychologiques.

A la suite de cette introduction, certains ont pu témoigner de leur expérience face au racisme. Soufiane a partagé avec nous le racisme qu'il a toujours subi et encore plus lors des attentats de 2015. Notre formatrice, Zara, a été témoin du racisme entre les protestants et les catholiques dans l'école où elle était, de la part des élèves et des professeurs : lors de l'arrivée d'une nouvelle élève, l'enseignant a tout de suite insisté auprès de la classe sur le fait qu'elle était protestante, tous les élèves (catholiques) ne voulaient pas s'asseoir à côté d'elle, Zara ne pouvait pas tolérer cette injustice, s'est levée, et est allée s'asseoir à côté d'elle. La collègue allemande nous a expliqué qu'il y avait beaucoup de tensions avec les Russes en Allemagne. Il y a notamment des divergences sur certains faits historiques : les deux cultures ont des récits complètement différents. Les Russes sont peu intégrés et restent entre eux. Ils font aussi des mathématiques différentes des nôtres. Elle nous a aussi raconté qu'aux USA, dans beaucoup de formulaires administratifs il y a une question "race", ce qui la choquait profondément car cette information n'a aucune utilité à part discriminer les gens. Quant aux collègues roumains et slovaque, les problématiques sont plutôt par rapport à l'inclusion des Roms.

Nous avons par la suite vu les origines du racisme : les stéréotypes entraînent les préjugés qui créent des attitudes et comportements déplacés menant aux racismes.

Nous avons ensuite fait une activité prolongeable en classe où nous devons lever un papier "I agree", "I disagree", "I'm not sure" à la lecture d'affirmations qui étaient majoritairement des stéréotypes en lien avec les origines, la couleur de peau, les sexes, le physique, ...

Nous nous sommes ensuite placés du point de vue des migrants en réfléchissant aux difficultés qu'ils rencontrent en arrivant dans d'autres pays :

- la barrière de la langue
- s'adapter à une nouvelle culture (humour, codes de la société, ...)
- s'inclure (exclusion, isolement, préjugés, ...)
- s'adapter et connaître des nouveaux lieux de vie (campagne, ville, ...)
- différencier l'école et la maison
- quelle est leur identité ?
- ils quittent souvent plus tôt le système scolaire car sont moins poussés par les enseignants et parfois aussi les parents
- Comme pour les Russes, il y a parfois le problème du regroupement des migrants entre eux dans une même école alors qu'il serait meilleur pour eux et ne pénaliserait aucunement les autres qu'ils soient mélangés. Une étude de l'OCDE (Organisation de la Coopération et du Développement Économique) a montré que de mauvaises conditions sociales impactent négativement la scolarité des élèves et que les gouvernements devraient plus mélanger les élèves dans les classes. Des classes mixtes aideraient les élèves à mieux réussir et encourageraient l'inclusion sociale.
- les lois : il est parfois très difficile d'avoir des papiers et cela entrave l'accès à l'éducation
- l'administration parfois très compliquée voir incompréhensible
- ...

Les enseignants communiquent parfois mal avec les élèves migrants :

- ils pensent que toutes les cultures sont similaires et égales
- problèmes avec la langue
- communication non-verbale
- préjugés, discrimination, stéréotypes sur la culture des élèves
- comparent les cultures
- sont stressés et anxieux pendant l'enseignement

Nous avons ensuite échangé sur ce qui était fait pour favoriser et normaliser la diversité dans nos cours. Nous avons dit que souvent les exercices utilisaient des personnages avec des prénoms d'origines diverses et variées, que le sujet des exercices pouvaient évoquer différentes cultures

(nourriture, ...), et nous avons aussi expliqué ce qu'étaient les classes UPEAA en France. On peut aussi mettre en place plusieurs activités de groupes, de jeux, pour que les élèves fassent connaissance et voient que même si physiquement ils sont différents, ce sont tous des êtres humains, égaux et qu'ils doivent se respecter et s'entraider.

J5 27 octobre 2021 : Harcèlement à l'école

Notre journée s'est déroulée en deux parties : une première de formation, et une seconde où nous sommes sortis à Limassol.

Nous avons parlé du harcèlement scolaire. Le harcèlement scolaire est un abus de pouvoir délibéré et continu qui peut être verbal et/ou physique et/ou social. Quelques chiffres : 20,8% des élèves ont déjà été harcelés aux USA. 70,6% des élèves ont déjà été témoins de harcèlement dans leur école. Quand des témoins interviennent, le harcèlement s'arrête en 10 secondes, un témoin sur quatre intervient. Seulement 36% des harcelés déclarent être harcelés. Les écoles qui ont mis en place des actions contre le harcèlement l'ont vu baisser de 25%. Les raisons de l'harcèlement sont l'apparence (55%), la forme du corps (37%) et les origines (16%). A Chypre, 35% des victimes le sont verbalement, 19% sont exclues ou isolées socialement. 15,5% des lycéens sont cyber harcelés et 20,2% le sont à l'école, au collège 24% sont cyber harcelés et 45% le sont à l'école, d'après une étude du Center of Disease Control (2015). De 2007 à 2016 le nombre de personnes qui ont déjà été harcelées a doublé.

A la suite de ces informations, certains d'entre nous ont pu rapporter des situations de harcèlement.

- Soufiane : Dans le collège où il enseigne, une fille était harcelée et moquée sur son physique et son attitude jugée étrange par un groupe de garçons. Après avoir discuté avec les garçons en question, la direction a décidé de placer cette fille dans une autre classe. Cela a suffi pour régler le problème sur la fin d'année dernière mais la pauvre fille retrouve un de ses bourreaux dans sa classe cette année et il continue de se moquer d'elle en entraînant d'autres garçons avec lui. La nouvelle équipe éducative (qui a informé Soufiane de ce passé entre les 2 élèves du collègue) s'est adressée à un élève qui fait partie du groupe harceleur 2021/2022 et qui partage le fait que le camarade exagère. Suite à des entretiens, l'élève a fait jouer son influence au sein de la classe (il a été élu délégué et jouit d'une certaine popularité auprès d'une majorité de ses camarades) pour détourner les autres du harcèlement expliquant que même si pour eux, ce n'est rien, pour la victime c'est difficile à entendre et qu'ils doivent apprendre à accepter la diversité et à ne pas prêter attention aux moindres faits et gestes de leurs camarades.
- Antoine : quand il était à l'école, une fille était proche d'un garçon mais elle ne voulait pas sortir avec lui. Il a donc commencé à raconter beaucoup de rumeurs sur elle, ça a pris beaucoup d'ampleur, elle était cyber harcelée, elle s'est suicidée suite à ça, à seulement 13 ans.
- Fatma : dans une classe de 3ème, un élève était homosexuel et était rejeté et moqué par tous les élèves, personne ne le défendait, il était mis à l'écart. Certaines professeures ont essayé de faire des activités basées sur des textes à ce sujet, des dissertations, des discours, etc...
- Une collègue roumaine a raconté que lors d'une lecture en groupe par des élèves du secondaire dans sa bibliothèque, un élève était brillant et avait impressionné tout le monde par sa fluence en anglais. Pour aller plus loin, l'enseignant (un intervenant international d'origine turque) lui avait demandé de résumer ce qu'il venait de lire, et l'élève n'a pas su répondre tout de suite, tous les autres élèves se sont moqués de lui, sûrement par jalousie et par envie de le rabaisser car il avait réussi là où eux avaient échoué mais qu'il a fini par échouer quelque part. La collègue a simplement dit à ces élèves qu'il n'y avait pas de raison et qu'il avait fait quelque chose de remarquable et qu'ils en étaient tout aussi capables s'ils s'en donnaient les moyens.

- Une autre collègue roumaine nous a dit que des filles avaient filmé une autre pendant qu'elles l'insultaient et avait posté la vidéo sur internet. Nous ne savons pas si des mesures ont été prises ou non mais elle a partagé un cas de cyber harcèlement qui est un phénomène de plus en plus courant dans notre société hyper connectée.
- Notre collègue allemande nous a raconté que tout le monde était au courant qu'un élève était harcelé sans rien dire. Mais un jour, un autre élève a eu le courage d'aller le voir et lui dire "allez ça va aller, désolé" et d'autres ont suivi, ainsi les harceleurs avaient perdu leur sentiment de supériorité et le pouvoir qu'ils avaient sur les autres élèves.

On a ensuite évoqué les idées reçues sur le harcèlement :

- on peut rapidement et facilement identifier une victime de harcèlement (faux car ils sont souvent très discrets et n'en parlent pas)
- le harcèlement n'est lié qu'à la violence physique
- l'attaque est la meilleure défense
- les harceleurs viennent de classe sociale élevée ou populaire dans l'environnement scolaire
- les garçons sont plus harceleurs ou harcelés que les filles
- les parents ne sont pas liés aux situations de harcèlement
- le harcèlement scolaire n'a lieu qu'en face à face

Nous avons ensuite parlé des événements et comportements liés aux harceleurs et harcelés :

harceleurs :

- peuvent avoir des difficultés à respecter les règles au sein de l'école
- veulent être populaires
- peuvent avoir un développement physique et/ou psychologique particulier pour leur âge
- n'apprécient pas les sentiments des autres et peuvent avoir une incapacité à exprimer leurs émotions qui peuvent être perçues comme des faiblesses
- peuvent avoir été témoins physiquement, verbalement ou toute autre forme de violence dans leur environnement familial
- peuvent avoir des difficultés pour contrôler leurs gestes et leurs colères (agressifs)
- peuvent montrer leurs excès de colère envers leurs camarades qui les provoquent ou ceux avec qui ils sont en concurrence
- peuvent être capables de dissimuler leurs mouvements de colère et leurs comportements d'intimidation

harcelés :

- peuvent éviter de parler de leur harcèlement tous les jours à l'école
- peuvent prendre des mesures de protection contre l'intimidation et peuvent utiliser des objets comme des armes pour se défendre
- ne provoquent pas de comportements d'intimidation
- peuvent être introvertis
- montrent souvent de l'insécurité et une faible confiance en eux
- peuvent se sentir seuls avec peu ou pas d'amis à l'école
- peuvent parfois montrer des symptômes d'anxiété sévère ou de confusion



J6 28 octobre 2021 : Des mises en situations

Pour cette dernière séance, l'intervenant nous a donné à chacun des cartes "STAR CARD" afin que chaque participant écrit un mot aux autres.

Ensuite, nous avons travaillé sur des mises en situations de cas d'harcèlement dans différents environnements (comme sur internet, au travail, à l'école, etc.) et nous avons dû trouver une solution pour résoudre ces problèmes.

Nous avons par la suite revu les différents dispositifs chypriotes pour lutter contre le harcèlement (comme Theatect).

Pour clôturer la formation, nous avons fait les présentations des travaux de groupes finaux par les participants suivant la problématique: "Supposons que dans l'école où vous travaillez il y a des incidents fréquents liés au harcèlement, au racisme ou à l'indiscipline des élèves (ou des professeurs). Vous êtes responsable d'un événement qui a pour but d'aider les élèves à s'accepter les uns les autres et à mieux se comporter." et nous devons utiliser ce que nous avons vu pendant la formation et intégrer les lieux que nous avons visité dans les activités/événements.

Groupe des roumaines:

Ce groupe a présenté différentes thématiques avec des citations (comme le travail, la religion, la relation entre les parents et les enfants, etc) résumant ce qui a été dit cette semaine en les illustrant avec des photos qu'elles avaient prises pendant les séances de formations et lors des visites à Limassol.

Groupe de Soufiane, Melvin, Antoine et Rodolf:

Nous avons opté pour une parade "multi culturelle" dans les rues de la ville.

Les enfants choisissent un pays à représenter avec une tenue traditionnelle et un pays (le même ou un autre) à représenter avec un petit déjeuner traditionnel. Le but étant de favoriser l'échange et l'ouverture à d'autres cultures. Ainsi, les enfants peuvent s'échanger entre eux leurs vêtements et leurs recettes. Par exemple, 2 amis, l'un d'origine nordique et l'autre ayant voyagé en Asie du Sud Est, peuvent mutuellement se prêter des vêtements traditionnels de ces régions du monde et peuvent demander à un camarade adepte de la cuisine méditerranéenne de leur préparer un plat traditionnel. On peut ainsi imaginer une multitude de combinaisons possibles.

Lors de cette parade en plusieurs étapes, il y aura des pauses d'un quart d'heure pour favoriser l'échange avec les personnes présentes dans les rues, la dégustation des plats ainsi que la réalisation d'une activité.

- Le storytelling dépendra des différentes cultures représentées, les enfants racontent une brève histoire d'un pays de leur choix (pouvant encore une fois être différent de celui choisi pour la tenue ou le repas). Des groupes regroupant diverses cultures seront créés afin que tout le monde profite d'une certaine diversité tout en étant en "comité réduit". Chaque groupe culturel devra être représenté par 2 histoires (pouvant être contées par plus ou moins d'enfants).
- Les chants réalisés devant l'église ont pour but de faire découvrir les chansons du monde aux visiteurs, les enfants peuvent chanter des comptines, des chansons populaires, des chansons à la mode". Le but étant d'avoir une fenêtre sur le monde à travers la chanson et de pouvoir apprécier une chanson pour son rythme ou ses paroles même si elle provient d'une culture éloignée.
- Pour ce qui est de la danse, les enfants peuvent danser entre eux ou avec des passants, des spectateurs ou des encadrants afin de faire régner la joie et la bonne humeur.
- Les jeux seront soit des jeux traditionnels soit des jeux "internationaux" (cache-cache, marelle etc.).

La demi-journée se déroulera donc de la manière suivante afin que les habitants sachent à quel moment passe la parade et pour quelle activité les enfant s'arrêtent :

	Lieu	Heure	Activité
<i><u>Départ</u></i>	Chateau	9:00	Storytelling 1
<i><u>Arrêt n°1</u></i>	Eglise	9:30	Chants
<i><u>Arrêt n°2</u></i>	Marina	10:15	Danse

<u>Arrêt n°3</u>	Zoo	10:45	Jeux
<u>Arrivée</u>	Musée	11:00	Storytelling 2

Groupe de Sarah, Fatma, Nolwenn, Emilie et Clara:

Nous avons choisis différentes activités s'inspirant de ce que nous avons pu observer pendant nos visites à Limassol.

Nous avons proposé 5 activités qui permettraient de réunifier une classe:

- 1) La poterie: Lors d'une visite au musée archéologique de Limassol, nous avons vu des pots, sculptures anciennes de la culture chypriote. Nous avons notamment vu des animaux représentés sur ces objets/ sculptures.
Donc après avoir fait visiter le musée aux élèves, une activité de poterie peut-être proposée et les élèves auraient à modeler un objet avec un animal qui représente son pays. Cela peut être un vase avec un animal dessiné dessus ou bien une sculpture en forme d'animal.
- 2) La cuisine: Pour montrer la diversité des origines de chaque élève, on peut préparer un atelier cuisine chaque semaine où chaque élève décidera d'un plat à cuisiner avec ses camarades.
On peut aussi faire un atelier de cuisine sur des plats typiques de Chypre ou bien cuisiner avec un ingrédient typique de Chypre: la carob. Les élèves pourront découvrir cet ingrédient en visitant le musée de la carob.
- 3) Faire un tour en ville: Par groupe, les élèves visitent Limassol et doivent trouver 3 lieux qui leur rappellent leur culture.
- 4) Peinture: Après avoir visité la galerie municipale de Limassol, les élèves doivent s'inspirer des œuvres qu'ils ont vues pour reproduire une œuvre en art plastique qui montre la diversité et l'intégration de tous au sein de l'école.
- 5) Visiter le château de Limassol: Pour réunifier une classe après des situations de harcèlement, on peut organiser une sortie au château de Limassol où les élèves seront par groupe et doivent travailler en équipe pour plus tard présenter un compte rendu devant toute la classe ou bien reproduire un objet qu'ils ont vus dans le château comme la mosaïque qui est en dehors du château ou une armure présentée dans le château.

Groupe des roumaines et de l'allemande:

Elles ont présenté un plan qui explique une journée célébrant la diversité à l'école comme un jeu de team building, la préparation d'un repas en groupe avec un ingrédient que chaque élève doit apporter chez lui (salade). Elles ont ensuite présenté différents endroits de Limassol qui peuvent être visiter en y apportant une pensée philosophique sur ce que ses endroits pouvaient inspirer aux élèves.

Après les présentations de groupes, l'intervenant nous a donné un certificat et nous avons pris une photo tous ensemble.